

Regle sur le Noon; ce 16^e de Juillet 1670

Depuis ma dernière d'avant hier, il n'est
arrivé icy aucune chose d'importance, sinon
que l'Armée ayant decampé le jour d'après,
qui fut hier, il m'a semblé devoir avertir
V. A. que s'étant toute embarquée le même
jour, S. A. donna ordre vers le soir, que
chacun eust à s'avancer vers icy du mieux
qu'il pourroit; et, pour passer plus aisément
en personne, quitta son grand Bateau (qui étoit
trop d'eau sur ces terres inondées) entra dans
sa nouvelle Tachte, sans recevoir personne que 3. ou
4. de nous autres, et passa comme cela à son
aise, arrivant au matin à 4. Heures devant
cette Ville, de laquelle il a fait le tour ce
devant dîner à cheval, et est venu loger
dans cette belle maison du Marquis, selon la
coutume qu'il en a prise depuis une année
ou deux en ça, l'Armée étant après à mettre
pied à terre, à mesure qu'elle arrive, pour
se loger entre icy et Noordgeest.

Peut être que l'Armée
n'a été retenue dans
les Bateaux.

À l'entrée dans la Ville S. A. apprit avec
desplaisir, que partie de la Tachte qui avoit été
envoyée devant et logée à Woon, cette nuit
plus de 30. Cavaliers et chevaux de la Comp^e.

de M. le Comte Henri de Noordhollande ont
esté surpris et amenez par une partie des
200. fantassins de l'ennemy, par faulx d'assuy
A bien que le Lieutenant bonne garde, comme disent les officiers Inuals,
s'en excuse et defende
avec assez d'apparence.

D'Anvers il y a nouvelles d'apparence, que
le Cardinal Infante ayant joint les Troupes
de Lorraine, de Lamboy, de Bieg, et de don Philippe
de Silva, au nombre de 13. mil chevaux, et
22. mil hommes de pied, auroit fait occuper
le Mont St. Elie, lieu considerable et tres important
à incommoder les convoys de l'Armee Françoise.
Laquelle en suite on se persuade en Anvers que
pouvoit qu'on subister devant Arras.

Il n'est point apparent, que nous puissions
marcher demain, plusieurs bateaux vuides ne
s'estant que renvoyez aujourd'uy au Polder de Namur
pour en amener grand nombre de nos chariots.

Le secretaire Junius vient de demander congé
pour aller voir son fils blessé a la Haye, l'ayant
esté de rejoindre l'Armee vers Boisleduy ou
Pinnegles.

on aduise de Sieffensloock, qu'a ce matin l'ennemi a
marché sur le Port d'Anvers vers de Flandres et Brabant.
Ainsi, de quelque costé que nous allions, nous auons tousiours
une suite assurée.

Il court un bruit par cette Ville d'une entreprise
de l'ennemi sur Wezel, descouuerte par ce auteur mesme,
sur ce qu'il auroit esté resolu de faire quartier aux
soldats, et de main baser de toute la Bourgeoisie, ce
que cet. auteur n'auoit peu supporter en sa conscience;
on en attend enuoy des aduiz par escrit a S. A. deuant
quoy il est hazardeux de croire les choses sans
retinuer.

[Faint, illegible handwriting in a historical script, possibly Latin or French, covering the majority of the page.]